68e ANNEE — N° 12 *Publication mensuelle* DECEMBRE 1974

Organe du CERCLE PÉGASE
ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF
FONDE EN 1906 — SOCIETE ROYALE
Affilié à la FEDERATION BELGE DU CYCLOTOURISME

SECRETARIAT : Mlle L. Jaumain, rue Jacques Rayé, 41
1030 Bruxelles — Tél. 215 77 70

TRESORERIE : C.C.P. 1472.12 Cercle Pégase
Bruxelles — Tél. 731 39 15

Les articles n'engagent que leurs auteurs

Assemblée mensuelle du lundi 2 décembre 1974, à 20 h précises

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle qui aura lieu le LUNDI 2 DECEMBRE 1974, à 20 h précises : au **« HELDER-PUB », rue Marie de Bourgogne, 18, 1040 Bruxelles,** avec l'ordre du jour suivant :

1. Dépôt du procès-verbal de la séance mensuelle du lundi 4 novembre 1974 ;
2. Présentation et admission de nouveaux membres ;
3. Marche de Floreffe, le 8 décembre, inscriptions ;
4. Sentier de l'Amblève, le 15 décembre, inscriptions ;
5. Perception des cotisations pour 1975 ;
6. Divers ;
7. Projection de dias en couleurs 24 × 36 de MM. L. Vandermeiren et R. Porta : « *Le Tour de la Province de Namur* ».

Le Comité se réunira le jeudi 5 décembre 1974, à 20 h 30', au « Helder-Pub », rue Marie de Bourgogne, 18, 1040 Bruxelles.

ELECTIONS STATUTAIRES — Cinq membres et deux membres cooptés du Comité Exécutif sont sortants et rééligibles.

Les candidatures éventuelles seront adressées par écrit au Président, M. Albert Reynaerts, rue du Doyenné, 46, 1180 Bruxelles, avant le 31 décembre 1974.

Excursions cyclistes du mois de décembre 1974

Rendez-vous chaque dimanche à 9 h 30' à l'Entrée du Bois, avenue Louise, l'objectif sera désigné sur place.

Retenez la date du 9 mars 1975, notre marathon

Excursions pédestres du mois de décembre 1974

Responsable des promenades : M. J. Gallet, Kalenbergstraat, 29, 1710 Dilbeek. — Tél. 522 12 17.
Responsable des randonnées : M. R. Porta, avenue J. F. Debecker, 120, 1200 Bruxelles. — Tél. 770 39 94.
Responsable du samedi après-midi : M. P. Vandenberg, place Polydore Beaufaux, 11 1300 Wavre.

DIMANCHE 1er DECEMBRE 1974. — « Promeneurs ». — Réunion à 9 h 45' Porte de Ninove. Départ à 9 h 55' pour Eizeringen. Arrivée à 10 h 21'. Eizeringen, Pede-Sainte-Gertrude, Vlezembeek (P.-N.) ; retour vers Neerpede. 19 km. Pilote : M. J. Driesens.

DIMANCHE 1er DECEMBRE 1974. — « Randonneurs ». — Réunion à 8 h 30' Gare du Quartier Léopold. Départ à 9 h pour Gembloux. Arrivée à 9 h 24'. Gembloux, Chapelle-Dieu, Le Brutia, Bois et Ferme de Chênemont, Ruisseau de Corroy, Corroy-le-Château, Maison d'au Strau, Pont d'aux Spèches, Chapelle Descamps, Ardenelle, Château de Foriest, Ferme du Bois, Haltiau, Gentinnes (P.-N.) ; Ferme de la Dîme, Chastre, Moulin de Godelipont, Moulin à Poudre, Ancien Moulin d'Al'Vau, Mont-Saint-Guibert. 25 km. Retour en train. Arrivée à Bruxelles Q.-L. à 17 h 02'. Pilote : M. R. Porta.

SAMEDI 7 DECEMBRE 1974. — Réunion à 14 h 15' Place Wiener à Boitsfort (terminus du tram 32). Départ à 14 h 30'. Promenade d'environ 12 km en Forêt de Soignes. Pilote : M. P. Vandenberg.

DIMANCHE 8 DECEMBRE 1974. — « Promeneurs ». Réunion à 9 h 15' Gare du Quartier Léopold. Départ à 9 h 39' pour Rixensart. Arrivée à 10 h 03'. Le Point du Jour, La Barrière, Noire épine, Ottenbourg (P.-N.) ; Sint Agatha-Rode, Rodebos, Huldenberg, Loonbeek, Neerijse. Retour en bus. 20 km. Pilote : M. J. Gallet.

DIMANCHE 8 DECEMBRE 1974. — « Randonneurs ». — *Marche de la Saint-Nicolas à Floreffe.* — Réunion à 8 h 30' Gare du Quartier Léopold. Départ à 9 h pour Floreffe via Namur. Arrivée à 9 h 55'. Participation à la Marche de la Saint-Nicolas organisée par le « *Club des Marcheurs de Floreffe* ». 24 km. Retour en train. Arrivée Bruxelles Q.-L. à 18 h 02'. Pilote : M. R. Porta.

N. B. — Pour réduction aux chemins de fer (50 %), s'adresser à M. Porta, jusqu'au mardi 3 décembre. Tél. 770 39 94.

SAMEDI 14 DECEMBRE 1974. — Réunion à 14 h 15' à Tervuren (terminus des trams 44 et 45). Départ à 14 h 30'. Promenade d'environ 12 km en Forêt de Soignes. Pilote : M. P. Vandenberg.

DIMANCHE 15 DECEMBRE 1974. — « Promeneurs ». — « *Vallée de L'Amblève* ». — Réunion à 8 h 20' Gare du Nord. Départ à 8 h 44' pour Comblain-au-Pont via Liège. Arrivée à 10 h 22'. Comblain-au-Pont, Oneux, Hoyemont, Septrou, Martinrive (P.-N.) ; Aywaille, Remouchamps. 19 km. Retour en train. Pilote : M. F. Smolders.

N. B. — Pour réduction aux chemins de fer (50 %), s'adresser à M. F. Smolders à la séance du mois de décembre.

DIMANCHE 15 DECEMBRE 1974. — « Randonneurs ». — Réunion à 8 h 20' Gare Centrale. Départ à 8 h 47' pour Jodoigne via Tirlemont. Arrivée à 9 h 55'. De Jodoigne à Wavre. (P.-N.) à Roux-Miroir. 24 km. Retour en train. Arrivée à Bruxelles Q.-L. à 17 h 02' ou 18 h 02'. Pilote : M. Ph. Vanquaillie.

SAMEDI 21 DECEMBRE 1974. — Réunion à 14 h 15' au Fort-Jaco (terminus du tram 18). Départ à 14 h 30'. Promenade d'environ 12 km en Forêt de Soignes. Pilote : M. P. Vandenberg.

DIMANCHE 22 DECEMBRE 1974. — « Promeneurs ». — Réunion à 9 h 30' Gare du Quartier Léopold. Départ à 10 h pour Bousval via Ottignies. Arrivée à 10 h 35'. Bousval, Sclage, Pallandt, Sauvagemont, Ancienne Abbaye d'Aywiers (P.-N.) ; Ferme Hannotelet, Fichermont, Ferme de la Papelote, Monument Gordon. 18 km. Retour en bus. Pilote : M. P. Vandenberg.

DIMANCHE 22 DECEMBRE 1974. — « Randonneurs ». — Réunion à 8 h 15' Gare du Quartier Léopold. Départ à 8 h 39' pour Genval. Arrivée à 9 h 01'. Genval, Bourgeois, Ferme du Bois d'Aywiers, Chapelle Saint-Robert, Buisson des Cailloux, Château de Moriensart, Chapelle Saint-Donat, Chapelle N.-D. de Hal, Ferrière, La Motte, Noirhat, Faux, Sart-Messire-Guillaume (P.-N. *Café Le Sart*) ; Square de la Baronne, Le Chenois, Hévillers, Ancien Moulin d'Alvau, Mont-Saint-Guibert. 25 km. Retour en train, arrivée à Bruxelles Q.-L. à 17 h 02'. Pilote : M. R. Versluys.

MERCREDI 25 DECEMBRE 1974 (Noël). — Réunion à 10 h 15' Place Wiener à Boitsfort. Départ

à 10 h 30'. Promenade en Forêt de Soignes. (P.-N.) à N.-D.-au-Bois. Pilote à désigner sur place.

SAMEDI 28 DECEMBRE 1974. — Réunion à 14 h 15' à Auderghem-Forêt (trams 44 et 45). Départ à 14 h 30'. Promenade d'environ 12 km en Forêt de Soignes. Pilote : M. P. Vandenberg.

DIMANCHE 29 DECEMBRE 1974. — « Promeneurs ». — Réunion à 8 h 45' Gare du Midi. Départ à 9 h 04' pour Hennuyères. Arrivée à 9 h 36'. Promenade aux environs d'Hennuyères avec P.-N. au Marouset. 18 km. Pilote : M. F. Smolders.

DIMANCHE 29 DECEMBRE 1974. — « Randonneurs. — Réunion à 8 h 30' Gare du Nord. Départ à 8 h 57' pour Kortenberg. Arrivée à 9 h 15'. Kortenberg, Everberg, De Grubbe, Leefdaal, Korbeek-Dijle, Zoete-Water (P.-N.) ; Meerdaalbos, Molendaalbos, Nethen, Pécrot. 25 km. Retour en train. Arrivée à Bruxelles Q.-L. à 19 h 02'. Pilote : M. A. Roggeman.

Le 9 mars a lieu notre marathon

Echo de Lustin

REMERCIEMENTS

Chaque ballade nous offre sa moisson de chaleur humaine, de fatigue, et d'imprévus. Celle qu'ont vécue les promeneurs le dimanche 27 octobre dernier mérite d'être contée. Sous un ciel gris accoutumé, dix-sept promeneurs gravissent allègrement le versant gauche du ruisseau « Le Burnot », affluent direct de la Meuse. Ils pénètrent bientôt dans le décor féérique d'un bois enchanté. Autour d'eux pleuvent des feuilles mordorées. Le sous-bois est splendide de couleurs et de mystère : un ravissement. C'est alors qu'apparaît à nos yeux éblouis, la fée et maîtresse des lieux : la châtelaine de belle et noble famille. Aussitôt s'engage avec Elle une conversation des plus courtoises.

Le Pilote (pantois ou pends-toi) : « Veuillez nous excuser, Madame, nous sommes perdus . . . »

La Châtelaine (avec un sourire enjoué) : « Perdus avec une carte » !

« Nous n'avons remarqué aucune plaque d'interdiction ».

« Il n'y en a pas . . . Avez-vous vu le point de vue sur la Meuse ? »

« Non, pas encore ».

« Alors, suivez cette allée, je vous rejoins avec ma voiture ».

La dite allée nous conduit en droite ligne à la terrasse même du château où se font très civilement, les présentations.

« Madame . . . de . . . ».

P. V., pilote de Pégase, un cercle de Bruxelles ».

« Vous êtes des naturistes ? ».

« Hum, hum ». « Excusez-moi, il est vrai que par ce temps ».

« Notre président se trouve parmi nous ».

S'échangent de cordiales poignées de main.

Pendant ce temps, la gentille Gigi de Tanagra face au point de vue grandiose sur la vallée de la Meuse, se fait prendre au piège de la photo par le charmant gentleman van 't Hoekske. D'ici, le coup d'œil est inoubliable. On se croirait en Autriche !

Merci beaucoup Madame . . . de . . . Malgré la pluie menaçante vous avez réservé à notre groupe un chaud rayon de gai soleil.

Un ami wallon de Titsepieke :
Piedgaze.

Sur les traces d'Astérix

« DE VIVERA A NIVIALCHA »

(Résumé de la causerie scientifique du professeur Orteillius).

Le professeur Orteillius, éminent spécialiste des mammifères plantigrades s'intéresse cette semaine à une espèce de plantigrades que l'on peut rencontrer notamment sur la route de Wavre à Nivelles.

Il vous invite à vous mêler à ces curieux et inoffensifs représentants d'une faune il y a peu, en voie d'extinction. Nous pouvons souligner il y a peu car, grâce aux efforts du professeur Orteillius et de l'A.D.E.P.S. (Association des espèces de plantigrades supérieurs), cette espèce est en voie de régénérescence. Avant de résumer l'itinéraire que nous allons suivre, nous vous donnons ci-dessous un court extrait de la causerie du professeur Orteillius.

Jadis, le voyageur sur quatre roues qui circulait sur les chemins de nos régions, ne risquait pas de rencontrer des hordes de « Homo deambulensis ». Il pouvait évidemment circuler plus vite, mais savait-il le malheu-

reux, qu'il était la cause de la désertion des chemins par cette faune intéressante. Aujourd'hui, il devra être plus vigilant, car, depuis le vote de la « Charte pour la protection des déambulants », on a réintroduit ces espèces dans nos régions. Si, le voyageur sur quatre roues devra rouler moins vite, il y aura quand même une attraction supplémentaire lors de ses excursions.

Voyons d'abord la description de l' « *Homo déambulensis* ». Aussi appelée « Promeneur », cette espèce est très curieuse, car elle circule plus lentement que les autres. Elle se nourrit surtout de « pieds d'alouettes ». Elle s'arrête ici et là pour flairer un brin d'herbe, grapiller quelques fruits (surtout mûres et fraises des bois). En général, cette espèce ne parcourt pas de grandes distances. Certains, surtout l'espèce mâle, voyagent lourdement chargés. Les Homo deambulensis sont en général assez gourmands si l'on en juge par la quantité de nourriture qu'ils emportent. Ils s'arrêtent parfois et, à même le sol, retirent leurs « chaussures » et collent sur leur peau ce qu'ils nomment « Sparadrap ». Malgré nos recherches, nous n'avons pas encore pu déterminer l'utilité de cet accessoire. Il pourrait s'agir d'un rite spécial, dédié à leurs patrons « Crépin et Crépinien ».

Voyons maintenant l'autre espèce, *l'Homo randonnensis*. Aussi appelée « Marcheurs », cette espèce est très curieuse, car elle circule plus rapidement que les autres. Cette espèce est placée sous la protection du patron des pélerins : Jacques. Ces curieux plantigrades se moquent des intempéries. On peut les observer dehors par tous les temps, ce qui leur donne un attrait supplémentaire. S'il pleut, ils se revêtent d'une pelisse spéciale, et sitôt que le soleil revient, ils s'en débarrassent. Ils ont aussi de drôles de couvre-chefs. Certains marchant avec les pieds nus, d'autres avec des bottes, mais tous, marchent avec impétuosité. Ils s'arrêtent rarement et marchent même la nuit. Après une marche, ils se réunissent pour la distribution de breloques en métal, un genre d'amulettes magiques. Ils reçoivent souvent un papier où est indiqué le nombre de kilomètres parcourus ; et le lieu de la marche. La ville sacrée des marcheurs est Nimègue. Ces marcheurs sont réunis en tribus. Le Brabant compte parmi elles : les Pégaseux et Pégaseuses, les Pieds Plats, la Godasse, Eurorencontre, Eurodax . . . Elles ont toutes un totem : un cheval ailé, des pieds blancs . . .

Le professeur Orteillius souligne enfin la nécessité de continuer l'observation de cette faune. Ceci afin de suivre son évolution. Il insiste aussi sur le fait que cette évolution est liée à la non évolution des sentiers campagnards. Son slogan est : « *moins de sentiers = moins de plantigrades* ».

*

* *

C'est à une marche . . . arrière que nous vous convions aujourd'hui. Nous allons retrouver un des plus anciens chemins du Brabant wallon : « Le vieux chemin de Wavre à Nivelles ».

Nous adapterons un peu l'itinéraire authentique, pour notre facilité.

Le chemin gaulois part de la place du Marché de Wavre, pour aboutir à la place du Marché de Nivelles. Nous partirons d'une gare pour parvenir à l'autre.

Reportons-nous donc au temps d'Astérix : le vicus gallo-romain Vivera (Wavre) situé non loin de la voie romaine Namur, Malines et au-delà est un important centre commercial et possède même un port fluvial au bout du marché.

A 27 kilomètres de là : Nivialcha (Nivelles) également centre commercial important.

Si, sur la route reliant les deux « Vici », on pouvait croiser des légions romaines chantant : « Un kilomètre à pied, ça use, ça use, . . . ça use les caligae . . . » ; nos ancêtres les gaulois n'avaient pas attendu la venue des phalanges de César pour créer un réseau de chemins aux tracés irréguliers et pleins d'imprévus.

Les chemins gaulois ont plusieurs caractéristiques : le tracé irrégulier d'abord ; les chars gaulois étaient beaucoup plus maniables que les chars romains. La largeur de ces chemins est de trois mètres cinquante environ, souvent les distances de carrefour à carrefour, ou de limites de communes étaient mesurées en lieues gauloises.

Ces chemins sont jalonnés de chapelles dédiées au Dieu-seul, à la Vierge ou à Saint-Pierre.

La plupart de ces chapelles en ont remplacés d'autres, plus anciennes (datant du moyen âge ou d'époque romane). Elles s'étaient substituées à des oratoires païens dédiés au Mercure barbu, dieu gallo-romain du commerce qu'invoquaient les marchands habitués de l'ancienne voie. Ces chapelles ont remplacé aussi des pierres ou menhirs évoqués dans les récits de César par le mot « simulacra ». Des oratoires et des pierres étaient aussi dédiés à Epona, protectrice et gardienne des écuries et à Robigo et autres dieux de la moisson.

L'église dénonça le culte des pierres et en ordonna la destruction dès 438. Le Pape Grégoire avait dit « Chaque fois que vous rencontrez un oratoire païen ou un simulacre d'idoles, élevez-y une basilique dédiée au Sauveur, afin que les gentils (païens) y adorent le Seigneur au lieu de fausses divinités.

Beaucoup de pierres furent détruites et pourtant, il en reste encore tant debout (ou récemment enfouies : la Pierre qui tourne, à Braine-l'Alleud) le long des chemins de Nivelles à Landen, de Wavre à Jodoigne, sur la route Wavre-Perwez, . . . Ces oratoires des gentils étaient souvent situés aux carrefours et aux limites des propriétés (aujourd'hui devenus limites de communes). Nous verrons d'ailleurs que notre chemin fait en partie limite de commune. C'est aussi aux carrefours que se tenaient les marchés, que les ouvriers libres et les esclaves des domaines voisins se tenaient pour deviser, s'amuser et sacrifier aux dieux.

Geneviève STEENEBRUGGEN.

(A suivre).

Imp. Reynaert-Van Deun, r. Frœbel, 9, 1000 Brux. Tél. 512 22 54.